



LAFARGE ET WWF INTERNATIONAL : AGIR ENSEMBLE SUR LE TERRAIN

L'un des objectifs prioritaires du partenariat global est d'encourager et de soutenir la mise en place d'initiatives locales, permettant de répondre aux besoins et enjeux locaux de Lafarge.

Dans ce cadre, les deux organisations encouragent les unités opérationnelles de Lafarge à proposer des projets locaux en partenariat avec les bureaux locaux du WWF.

Les projets sélectionnés bénéficient d'un **soutien financier**, de **conseils** et d'un **suivi** spécifique de la part de Lafarge et WWF International.

Créer des partenariats locaux

En 2001, le projet de sensibilisation à la biodiversité - incluant la création d'un indice de biodiversité - a été développé sur la carrière de Mannersdorf en **Autriche**. Des travaux de restauration ont été entrepris dans la carrière de calcaire de Lafarge : pentes et talus ont été remodelés, des arbres plantés et des refuges aménagés. Plus de 405 espèces différentes de plantes peuvent désormais être trouvées dans la carrière, dont 34% font partie de la Liste Rouge des espèces menacées en Autriche. Suite à la réhabilitation, un nombre d'espèces végétales protégées et d'oiseaux ont repeuplé la zone.

En 2002, Lafarge et WWF ont lancé un projet au **Kenya** afin de restaurer le paysage forestier dans la région de Shimba Hills, préserver l'écosystème de la région et développer l'utilisation de biocarburants.

Un second projet a été initié la même année dans le cœur des Montagnes Rocheuses au **Canada** près du Parc National Banff, destiné à conserver la faune et la flore. Conscient de l'impact de ses activités sur les communautés locales et la faune, Lafarge et WWF ont contribué à la construction d'une ligne de chemin de fer pour le transport des matières premières afin d'éviter les collisions avec les animaux. En outre, les partenaires ont entrepris un vaste programme de cartographie permettant la protection des grands prédateurs de la région (ours, loups, couguars, etc.).

Le projet de réhabilitation de la carrière de Yepes-Ciruelos en **Espagne** a permis de mieux connaître les habitats et espèces locales grâce à la création d'une piste d'observation botanique et ornithologique. De plus, des abeilles productrices de miel ont depuis regagné la zone.

Un partenariat a été mis en place entre les autorités locales et les parties prenantes en **Roumanie** en 2009 afin de répondre aux défis liés à la réhabilitation des carrières. La carrière de Matasar, qui comprend une partie de la plaine inondable de la rivière Arges, est classé site Natura 2000. En partenariat avec WWF, Lafarge a élaboré un plan de réhabilitation de carrière prenant en compte l'impact non seulement sur la carrière mais aussi sur la rivière. Les objectifs principaux incluent : le réaménagement des zones d'extraction sur le site de Fusea ; la promotion du développement de la biodiversité ; et la mise en œuvre d'un programme en coopération avec les communautés locales et l'industrie pour maintenir les écosystèmes naturels du site. Par la suite, un centre de formation sera créé dans le but de partager les expériences et résultats du projet avec d'autres unités opérationnelles de Lafarge.

La même année, dans l'État du Michigan aux **États-Unis**, Lafarge et WWF ont mis en place une analyse et évaluation des écosystèmes dans la carrière de granulats de Presque Isle. L'objectif était d'étudier l'efficacité de différents modèles d'analyse sur la gestion de la biodiversité. À terme, il permettra notamment de mieux gérer les risques et les opportunités liés à l'impact des activités industrielles sur les écosystèmes.

Grâce au travail de concertation entre riverains, associations de protection de la nature, autorités locales et WWF, le programme de réhabilitation proposé par la cimenterie sur le site de Magheramorne en **Irlande du Nord** a reçu en 2009 le feu vert du Ministère de l'Environnement. Le projet comprend la construction d'un éco-village portuaire de près de 450 habitations et la création d'un centre de loisirs sur le site de la cimenterie et de la carrière de Magheramorne, restée inactives depuis des années.

Le projet mis en place en 2010 aux **Philippines** vise, à travers un classement des bâtiments «verts», à orienter les politiques publiques et les leaders industriels vers une construction plus durable avec une évaluation du cycle de vie des ciments et le respect des normes d'approvisionnement.

En **France**, le développement d'un indicateur commun de biodiversité vise à mesurer les progrès accomplis dans la réhabilitation des carrières en termes de richesse de la flore et de la faune. Le projet porte aussi sur la construction durable, avec un groupe de travail WWF / Lafarge. Enfin, il introduit un aspect stratégique avec la création d'un comité destiné à mener à bien une réflexion commune sur les questions de la construction durable.

Au **Canada**, Lafarge et WWF sont en train d'étudier la mise en œuvre des carburants renouvelables issus de la biomasse dans la cimenterie de Bath. En plus des réductions de CO₂ immédiates, ce projet permettra de produire une feuille de route pour la mise en œuvre durable et économique des carburants renouvelables. Le projet permettra également d'étudier et de développer l'utilisation de la biomasse (ex : panic érigée, sylviculture, etc) et d'autres combustibles renouvelables et économiquement viables pour réduire les émissions nettes de gaz à effet de serre dans le secteur industriel.

Enfin, le nouveau projet lancé début 2011 en **Chine** prévoit la construction d'un hôtel à efficacité énergétique, la promotion des bâtiments à empreinte carbone réduite auprès des communautés et gouvernements locaux et le recyclage des déchets comme combustibles alternatifs dans le processus de fabrication du ciment.